

L'invisible dans le visible : identifier la puissance et le pouvoir dans l'imagerie rupestre

Organisateurs:

Andrzej Rozwadowski (Uniwersytet im. Adama Mickiewicza w Poznaniu)

David Witelson (School of Archaeology, University of Oxford)

Beaucoup d'art rupestre a été créé dans le contexte de sociétés de chasseurs-cueilleurs, dans un passé ancien ou récent. D'après les données ethnographiques mondiales, une caractéristique commune de l'ontologie des sociétés de cueilleurs est la croyance en une puissance « magique » qui lie les entités en interrelations et interactions dynamiques. Les images participent à ces interactions. Bien que la puissance elle-même soit invisible, elle possède un pouvoir agentif et se manifeste souvent dans des êtres spécifiques. Cette session se concentre sur une question clé : la puissance de ce type était-elle représentée dans l'art rupestre, et si oui, comment ? Certaines études soutiennent que la puissance se manifeste dans les images d'animaux, et il a également été suggéré qu'elle peut s'exprimer sous des formes non iconiques. Dans certains cas, la puissance des images est liée à leur statut ontologique : plus que des représentations, ce sont des « choses en soi » puissantes. Une autre question importante est : dans quelle mesure la puissance des images pouvait-elle être façonnée par des contextes non iconographiques ? De plus, comme l'art rupestre n'est pas limité globalement aux sociétés de chasse et de cueillette, les mêmes questions s'appliquent aux images créées dans d'autres contextes économiques, culturels et chronologiques. Comment, par exemple, l'idée de puissance s'exprime-t-elle dans l'art autochtone réalisé dans différents médias, qui peut servir de contexte pour interpréter l'art rupestre ? Nous accueillons des communications montrant et discutant comment la puissance ou le pouvoir peut être identifié dans l'art rupestre et l'art autochtone, dans tout contexte culturel et chronologique.